



Déclaration préalable du SNMSU-UNSA Education CAPN des médecins de l'éducation nationale du 17 novembre 2020

Cette dernière CAPN se déroule dans un contexte bien particulier, celui de la crise sanitaire. Le SNMSU-UNSA Education dénonçait depuis plusieurs années la non réponse aux besoins des élèves avec l'abandon de certains dépistages dont ceux des troubles des apprentissages, la difficulté d'accès à un médecin de l'EN pour les élèves à besoins spécifiques entre autres.

La crise sanitaire ne fait que renforcer ce besoin en personnels de santé dont les médecins. Depuis le mois de février, les médecins œuvrent dans les innombrables protocoles sanitaires dans et hors l'école. Ils ont participé aux conduites à tenir du retour de vacances de février avec isolement et prise en charge des cas symptomatiques. Pendant le premier confinement, ils se sont mobilisés hors de l'école pour soutenir le système de soin. Ils ont œuvré pour l'accueil des enfants des personnels prioritaires. Ils ont activement participé à la mise en place des mesures barrières dans les écoles pour faciliter la reprise dans des conditions de sécurité. Ils ont accompagné les familles endeuillées. Ils participent depuis des semaines au contact -tracing 7 jours sur 7 ; mission de l'ARS complètement reporté sur les MEN ainsi que celle de la CPAM d'ailleurs. Ils vont devoir maintenant participer au dépistage avec les tests antigéniques rapides (TRA).

Les 900 médecins de l'éducation sont actuellement mobilisés bien au-delà de la santé des élèves. Où est donc la médecine de prévention pour prendre en charge le contact-tracing des personnels, où est-elle pour les TRA ?

Le ministère sait empiler constamment les missions pour les MEN dans ce contexte de crise sanitaire sans réflexion sur les priorités auprès des élèves, ni sur la faisabilité des actions.

Le SNMSU-UNSA Education dénonce aussi le déni de la situation épidémiologique dans les établissements scolaires avec des chiffres annoncés par le ministère très inférieurs à la réalité.

Tout ce travail et cet engagement professionnel se réalisent encore une fois dans la plus grande indifférence de notre Ministère.

Les MISP ont bénéficié d'une revalorisation, les internes en médecine aussi. Cette situation a un goût amer nous ramenant au constat fait lors de la pandémie H1N1 !

Malgré tous les rapports existants où l'urgence de l'attractivité du métier est pointée, les MEN ne voient toujours rien venir et constate un agenda social chaque fois reporté.

La revalorisation indiciaire des MCT, la revalorisation indemnitaire, le paiement des missions hors éducation nationale, les permanences de week-end, tout cela est en attente sans aucune information.

Sachez que les MEN sont attachés à leur serment d'Hippocrate, qu'ils sont mobilisés dans cette lutte épidémique mais qu'ils sont lucides sur les enjeux scolaires. Nos collègues expriment leur épuisement et pour certain(e)s leur burn out mais aussi leur colère sur le fond comme sur la forme.

Quelle politique de promotion de la santé en faveur des élèves, quels objectifs et quelles priorités ?

Quelle organisation pour répondre notamment aux obligations des bilans de 3-4 et 6 ans ?

Quelles mesures pour la revalorisation du métier de médecin de l'éducation nationale et le recrutement de médecins de l'éducation nationale ?

Cette CAPN est un lieu officiel pour une nouvelle fois alerter et interroger le ministère. Nous attendons des engagements et des actions.

Le SNMSU continuera à se mobiliser pour une politique de santé à l'école de qualité qui réponde aux besoins des élèves.